**Le Mariage de Figaro, Beaumarchais,**

**Acte II, scène 21 (Figaro, Suzanne, la Comtesse, le Comte, Antonio)**

ANTONIO *demi-gris, tenant un pot de giroflées écrasées*.- Monseigneur ! Monseigneur !

LE COMTE.- Que me veux-tu, Atonio ?

ANTONIO.- Faites donc une fois griller les croisées qui donnent sur mes couches. On jette toutes sortes de choses par ces fenêtres ; et tout à l’heure encore on vient d’en jeter un homme.   
LE COMTE.- Par ces fenêtres ?

ANTONIO.- Regardez comme on arrange mes giroflées !

SUZANNE, *bas à Figaro*.- Alerte ! Figaro, alerte !

FIGARO.- Monseigneur, il est gris dès le matin.

ANTONIO.- Vous n’y êtes pas. C’est un petit reste d’hier. Voilà comme on fait des jugements…ténébreux !

LE COMTE, *avec feu*.- Cet homme ! cet homme ! où est-il ?

ANTONIO.- Où est-il ?

LE COMTE.- Oui.

ANTONIO.- C’est ce que je vous dis. Il faut me le trouver, déjà. Je suis votre domestique ; il n’y a que moi qui prends soin de votre jardin ; il y tombe un homme et vous sentez que ma réputation est…effleurée.  
SUZANNE, *bas à Figaro*.- Détourne, détourne !

FIGARO.- Tu boiras donc toujours ?

ANTONIO.- Et si je ne buvais pas je deviendrais enragé.

LA COMTESSE.- Mais en prendre ainsi sans besoin…

ANTONIO.- Boire sans soif et faire l’amour en tous temps, il n’y a que ça qui nous distingue des autres bêtes.   
LE COMTE, *vivement*.- Réponds-moi donc, où je vais te chasser.

ANTONIO.- Est-ce que je m’en irais ?

LE COMTE.- Comment donc ?

ANTONIO, *se touchant le front*.- Si vous n’avez pas assez de ça pour garder un bon domestique, je ne suis pas assez bête, moi, pour renvoyer un si bon maître.

LE COMTE*, le secoue avec colère*.- On a, dis-tu, jeté un homme par cette fenêtre ?

ANTONIO.- Oui, mon Excellence ; tout à l’heure, en veste blanche et qui s’est enfui, jarni, courant…

LE COMTE, *impatienté*.- Après ?

ANTONIO.- J’ai bien voulu courir après ; mais je me suis donné contre la grille une si fière gourde à la main que je ne peux plus remuer ni pied ni patte de ce doigt-là.

*( Il lève un doigt)*

LE COMTE.- Au moins tu reconnaîtrais l’homme ?   
ANTONIO.- Oh ! que oui-da…si je l’avais vu pourtant.  
SUZANNE, *bas à Figaro*.- Il ne l’a pas vu.

FIGARO.- Voilà bien du train pour un pot de fleurs !

Combien te faut-il, pleurars, avec ta giroflée ? Il est inutile de chercher, Monseigneur, c’est moi qui ai sauté.   
ANTONIO.- « Combien te faut-il, pleurard » ? Votre corps a donc bien grandi depuis ce temps-là ? Car je vous ai trouvé beaucoup plus moindre et plus fluet.  
FIGARO.- Certainement, quand on saute, on se pelotonne…

ANTONIO.- M’est avis que c’était plutôt…qui dirait, le gringalet de page.

Nous montrerons comment le dramaturge donne ici un exemple éblouissant de dialogue comique à plusieurs voix en utilisant toutes les ressources dramaturgiques à sa disposition.

**I. Situation comique : un imbroglio.**

Les personnages en scène, leur position (physique, pouvoir, actant)

1. Suzanne/Figaro
2. Le comte/la comtesse
3. Antonio/le pot de Fleurs

L’espace : scène et hors-scène.Un objet damaturgique ( objet du jardinier, indice, )

1. Le décor en indique un autre : la chambre de la Comtesse. Le décor indique certaines choses.
2. Le pot de fleurs : scène et hors-scène.
3. Le jardin. Hors-scène, rappel temps précédent.

Le temps : rythme, tempo.

1. rythme rapide du comte : une enquête.
2. Rythme lent du jardinier, gris : répétitions, diversions.
3. Rythme lent de Figaro : freine l’enquête.

**II. Personnages comiques.**

Le comique de caractère (mouvement, sentiment, disconvenance)

1. Le Comte
2. Le jardinier
3. Figaro

Le comique des rapports ( répliques, enchaînements, tons jussif et interrogatif)

1. Le comte/ le jardinier.
2. Suzanne/Figaro/le jardinier
3. Figaro/le Comte

Le comique de langage. (jeu de mots, hésitation, répétitions)

1. Suzanne/ Figaro
2. Le comte
3. Le jardinier

**III. Un comique subversif, fonction symbolique et politique du comique.**

Retournement comique : le comte manipulé par ses domestiques.

A cause de ses pulsions incontrôlées : libido débridée.

Rappel situation + jalousie/colère

A cause de la révolte des valets (Antonio, Figaro)

Figaro : veut tromper son maître, ne veut pas donner sa femme.

Le jardinier : veut considération.

A cause de la révolte des femmes ( Suzanne, la Comtesse)

Au principe de tous cela. Veulent décidées de leur corps (S) et être respectée (la C) ou du moins montrer qu’elle n’est pas dupe + Mélancolie et désir pour le petit page.

Fonction dramaturgique, la comédie : le cocuage revisité.

Un comique qui sert l’action dramatique : qui est pris qui croyait prendre. (les cornes)

Allusion d’Antonio.

Le pot de fleurs, objet symbolique : ridicule, passif. Impuissance du comte, colère ( passions du ridicule au dangereux)